

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1961.

10 JUILLET 1961.

PROJET DE LOI

portant certaines mesures en faveur du personnel
de carrière des cadres d'Afrique.

AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR M. SAINTRAINT
AU TEXTE
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Article premier.

1. — Entre le 3° et le 4° de cet article insérer un
littéra 3°bis (nouveau), libellé comme suit :

« 3°bis (nouveau), les agents de complément nommés con-
formément à l'arrêté royal du 24 décembre 1959 et aux
modifications y apportées; »

2. — Au dernier alinéa de cet article supprimer les mots :

« nommées en qualité d'agents de complément conformé-
ment à l'arrêté royal du 24 décembre 1959 et les modifi-
cations y apportées, ou. »

Art. 6.

A. — En ordre principal.

Supprimer cet article.

B. — En ordre subsidiaire.

Au § 4 remplacer :

« cinq ans »,

par :

« six ans ».

Voir :

106 (S.E. 1961) :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 4 : Amendements.
- N° 5 : Rapport.
- N° 6 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BIJTENGEWONE ZITTING 1961.

10 JULI 1961.

WETSONTWERP

houdende sommige maatregelen ten gunste van
het beroepspersoneel van de kaders van Afrika.

AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER SAINTRAINT
OP DE TEKST
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Eerste artikel.

1. — Tussen 3° en 4° van dit artikel een littera 3°bis
(nieuw) invoegen, luidende als volgt :

« 3°bis (nieuw), de aanvullingsambtenaren, benoemd
overeenkomstig het koninklijk besluit van 24 december 1959
en de erin aangebrachte wijzigingen; »

2. — In het laatste lid van dit artikel de woorden weg-
laten :

« benoemd in hoedanigheid van aanvullingsambtenaar,
overeenkomstig het koninklijk besluit van 24 december 1959
en de erin aangebrachte wijzigingen, of. »

Art. 6.

A. — In hoofdorde.

Dit artikel weglaten.

B. — In bijkomende orde.

In § 4 :

« vijf jaar »,

vervangen door :

« zes jaar ».

Zie :

106 (B.Z. 1961) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- Nos 2 tot 4 : Amendementen.
- N° 5 : Verslag.
- N° 6 : Amendementen.

Art. 7.

Remplacer les deux premiers alinéas du § 1 de cet article par ce qui suit :

« A partir du moment où il est mis fin à leur carrière, la situation des membres du personnel visés à l'article 2 est réglée conformément aux dispositions des articles 8 à 23 et des articles 25 et 26 de la présente loi.

» Le bénéfice des articles 8, 9, 10, 10bis, 10ter et 12bis est subordonné à l'introduction d'une demande, dans un délai de trois mois à compter du jour où prend fin la carrière. Cette demande doit indiquer pour quelle formule prévue aux articles 9, 10, 10bis et 10ter l'agent a décidé d'opter. »

Art. 8.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Les personnes visées à l'article 2, qui comptent 23 ans de carrière, ou plus, bénéficient de la pension civique et coloniale à laquelle ils peuvent prétendre calculée conformément aux dispositions de l'article 15.

» Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux agents de complément. »

Art. 9.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Les personnes visées à l'article 2, qui comptent 15 ans de carrière ou plus, et moins de 23 ans, ont le choix entre les deux formules suivantes :

» 1° ou bien elles bénéficient de la pension civique et coloniale à laquelle elles peuvent prétendre calculée conformément aux dispositions de l'article 15, ainsi que d'une indemnité dont le montant est fixé comme suit :

» — si elles comptent 15 ans de carrière et moins de 17 ans : 15 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — si elles comptent 17 ans de carrière et moins de 19 ans : 11 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — si elles comptent 19 ans de carrière et moins de 21 ans : 7 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — si elles comptent 21 ans de carrière et moins de 23 ans : 3 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» 2° ou bien elles bénéficient de la pension civique et coloniale calculée conformément aux dispositions de l'article 15 comme si elles avaient accompli cinq années de services effectifs en plus de la carrière qu'elles ont effectuée, sans que cette majoration puisse porter la durée de la carrière ainsi majorée à plus de 23 ans.

» Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux agents de complément. »

Art. 10.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Les personnes visées à l'article 2, qui comptent 10 ans de carrière, ou plus, et moins de 15 ans, ont le choix entre les trois formules suivantes :

» 1° ou bien, elles bénéficient d'une pension calculée conformément aux dispositions de l'article 15.

» Pour le calcul de cette pension, le coefficient réducteur est 0,8 lorsque le total des services pris en considération pour le calcul du taux de la pension est inférieur à 15 ans.

Art. 7.

De eerste twee leden van § 1 van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Vanaf het tijdstip waarop een einde wordt gemaakt aan hun loopbaan, wordt de toestand van de in artikel 2 bedoelde personeelsleden geregeld overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 8 tot 23 en van de artikelen 25 en 26 van deze wet.

» Het genot van de artikelen 8, 9, 10, 10bis, 10ter en 12bis is afhankelijk van het indienen van een aanvraag binnen de termijn van drie maanden te rekenen van de dag waarop de loopbaan een einde neemt. Deze aanvraag moet vermelden welke formule, bepaald in de artikelen 9, 10, 10bis en 10ter de ambtenaar besloten is te kiezen. »

Art. 8.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

» De personen, bedoeld in artikel 2, die 23 jaar of meer loopbaan tellen, genieten het burgerlijk en koloniaal pensioen waarop zij aanspraak mogen maken, berekend overeenkomstig de bepalingen van artikel 15.

» De bepalingen van dit artikel zijn niet toepasselijk op de aanvullingsambtenaren. »

Art. 9.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« De personen, bedoeld in artikel 2, die 15 jaar of meer, en minder dan 23 jaar dienst tellen, hebben de keuze tussen de twee volgende formules :

» 1° ofwel genieten zij het burgerlijk en koloniaal pensioen waarop zij aanspraak hebben, berekend overeenkomstig de bepalingen van artikel 15, alsmede een vergoeding, waarvan het bedrag wordt vastgesteld als volgt :

» — zo zij 15 jaar en minder dan 17 jaar loopbaan tellen : 15 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — zo zij 17 jaar en minder dan 19 jaar loopbaan tellen : 11 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — zo zij 19 jaar en minder dan 21 jaar loopbaan tellen : 7 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — zo zij 21 jaar en minder dan 23 jaar loopbaan tellen : 3 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» 2° ofwel genieten zij het burgerlijk en koloniaal pensioen, berekend overeenkomstig de bepalingen van artikel 15, alsof zij vijf jaar werkelijke dienst meer hadden dan de loopbaan die zij vervuld hebben, zonder dat deze verhoging de duur van de op deze wijze verhoogde loopbaan op meer dan 23 jaar mag brengen.

» De bepalingen van dit artikel zijn niet toepasselijk op de aanvullingsambtenaren. »

Art. 10.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« De personen, bedoeld in artikel 2, die 10 jaar of meer en minder dan 15 jaar loopbaan tellen, hebben de keuze tussen de drie volgende formules :

» 1° ofwel genieten zij een pensioen dat berekend wordt overeenkomstig de bepalingen van artikel 15.

» Voor de berekening van dit pensioen bedraagt de verminderingscoëfficiënt 0,8, wanneer het totaal van de diensten die in aanmerking worden genomen bij de berekening van het pensioen minder is dan 15 jaar.

» En outre, elles bénéficient d'une indemnité dont le montant est fixé comme suit :

» — si elles comptent 10 ans de carrière et moins de 11 ans : 12 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — si elles comptent 11 ans de carrière et moins de 13 ans : 15 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — si elles comptent 13 ans de carrière et moins de 15 ans : 18 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» 2° ou bien, elles bénéficient d'une pension calculée, conformément aux dispositions de l'article 15, comme si elles avaient accompli cinq années de services effectifs en plus de la carrière qu'elles ont effectuée.

» 3° ou bien, elles sont nommées dans des cadres de complément aux conditions définies à l'article 12bis ci-après.

» Des dispositions du présent article ne sont pas applicables aux agents de complément.

Art. 10bis (nouveau).

Insérer un article 10bis (nouveau), libellé comme suit :

« Les personnes visées à l'article 2, qui comptent moins de 10 ans de carrière, ont le choix entre les deux formules suivantes :

» 1° ou bien, elles bénéficient d'une pension calculée conformément aux dispositions de l'article 15.

» Pour le calcul de cette pension le coefficient réducteur est 0,8.

» En outre, elles bénéficient d'une indemnité dont le montant est fixé comme suit :

» — si elles comptent 4 ans de carrière ou moins : 3 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — si elles comptent plus de 4 ans de carrière et moins de 7 ans : 6 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — si elles comptent 7 ans de carrière et moins de 9 ans : 9 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — si elles comptent 9 ans de carrière et moins de 10 ans : 12 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales.

» 2° ou bien, elles sont nommées dans des cadres de complément aux conditions définies à l'article 12bis ci-après;

» Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux agents de complément. »

Art. 10ter (nouveau).

Insérer un article 10ter (nouveau), libellé comme suit :

« Les agents de complément ont le choix entre les deux formules suivantes :

» 1° ou bien ils bénéficient d'une indemnité dont le montant est fixé comme suit :

» — s'ils comptent 4 ans de carrière au moins : 3 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — s'ils comptent plus de 4 ans de carrière et moins de 7 ans : 6 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — s'ils comptent 7 ans de carrière et moins de 9 ans : 9 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» Bovendien genieten zij een vergoeding waarvan het bedrag is vastgesteld als volgt :

» — indien zij 10 jaar en minder dan 11 jaar loopbaan tellen : 12 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — indien zij 11 jaar en minder dan 13 jaar loopbaan tellen : 15 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — zo zij 13 jaar en minder dan 15 jaar loopbaan tellen : 18 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» 2° ofwel genieten zij een pensioen dat overeenkomstig de bepalingen van artikel 15 berekend wordt alsof zij vijf jaar werkelijke dienst meer hadden dan de loopbaan die zij vervuld hebben.

» 3° ofwel worden zij opgenomen in de aanvullingskaders, onder de voorwaarden bepaald in het onderstaande artikel 12bis.

» De bepalingen van dit artikel zijn niet toepasselijk op de aanvullingsambtenaren. »

Art. 10bis (nieuw).

Een artikel 10bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« De personen, bedoeld in artikel 2, die minder dan 10 jaar loopbaan tellen, hebben de keuze tussen de twee volgende formules :

» 1° ofwel genieten zij een pensioen dat berekend wordt overeenkomstig de bepalingen van artikel 15.

» Voor de berekening van dit pensioen bedraagt de verminderingscoëfficiënt 0,8.

» Bovendien genieten zij een vergoeding waarvan het bedrag wordt vastgesteld als volgt :

» — zo zij 4 jaar of minder loopbaan tellen : 3 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — zo zij meer dan 4 jaar en minder dan 7 jaar loopbaan tellen : 6 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — zo zij 7 jaar en minder dan 9 jaar loopbaan tellen : 9 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — zo zij 9 jaar en minder dan 10 jaar dienst tellen : 12 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» 2° ofwel worden zij benoemd in aanvullingskaders onder de voorwaarden bepaald in artikel 12bis hierna.

» De bepalingen van dit artikel zijn niet toepasselijk op de aanvullingsambtenaren. »

Art. 10ter (nieuw).

Een artikel 10ter (nieuw) inlassen, dat luidt als volgt :

« De aanvullingsambtenaren hebben de keuze tussen de twee volgende formules :

» 1° ofwel genieten zij een vergoeding waarvan het bedrag wordt vastgesteld als volgt :

» — indien zij 4 jaar of minder loopbaan tellen : 3 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — indien zij meer dan 4 jaar en minder dan 7 jaar loopbaan tellen : 6 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — indien zij 7 jaar en minder dan 9 jaar loopbaan tellen : 9 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — s'ils comptent 9 ans de carrière et moins de 11 ans : 12 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — s'ils comptent 11 ans de carrière et moins de 13 ans : 15 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — s'ils comptent 13 ans de carrière et moins de 15 ans : 18 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — s'ils comptent 15 ans de carrière et moins de 17 ans : 15 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — s'ils comptent 17 ans de carrière et moins de 19 ans : 11 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — s'ils comptent 19 ans de carrière et moins de 21 ans : 7 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

» — s'ils comptent 21 ans de carrière et moins de 23 ans : 3 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales.

» 2° ou bien, ils sont nommés dans des cadres de complément aux conditions définies à l'article 12bis ci-après.

» Les agents comptant 15 ans de carrière ou plus ne peuvent opter pour cette formule. »

Art. 12.

Supprimer cet article.

Art. 12bis (nouveau).

Insérer un article 12bis (nouveau), libellé comme suit :

« § 1. Les agents qui optent pour la formule prévue aux articles 10, sub 3°, ou 10bis, sub 2°, sont nommés dans des cadres de complément, par voie de nomination à titre définitif, prenant cours le lendemain du jour où expire le congé de transition.

» Toutefois, les agents qui n'avaient pas terminé leur période probatoire dans leur cadre d'Afrique sont nommés en qualité de stagiaire. Leur nomination définitive est subordonnée à l'accomplissement satisfaisant d'un stage d'une durée égale à celle qui leur restait à accomplir en Afrique, sans que cette durée puisse être inférieure à un an.

» Les agents de complément, qui optent pour la formule prévue à l'article 10ter, sub 2°, sont nommés dans ces mêmes cadres par voie de nomination à titre provisoire prenant cours le lendemain du jour où expire le congé de transition. Leur nomination définitive est subordonnée à l'accomplissement satisfaisant d'un stage d'une durée égale à celle requise des agents possédant les mêmes titres qu'eux, par le statut des agents de l'Etat.

» § 2. Sous réserve des dispositions spéciales prévues par le présent article, les agents nommés dans des cadres de complément sont régis par le statut des agents de l'Etat pendant la durée de leurs services à l'Administration métropolitaine.

» § 3. La durée de leur carrière à l'administration métropolitaine est limitée, au maximum, au temps nécessaire aux intéressés pour leur permettre d'accomplir 27 ans de carrière, déduction faite de la durée des services accomplis en Afrique, calculés ainsi qu'il est prévu à l'article 15, § 3. A l'issue de cette période, les intéressés sont mis d'office à la retraite.

» — indien zij 9 jaar en minder dan 11 jaar loopbaan tellen : 12 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — indien zij 11 jaar en minder dan 13 jaar loopbaan tellen : 15 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — indien zij 13 jaar en minder dan 15 jaar loopbaan tellen : 18 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — indien zij 15 jaar en minder dan 17 jaar loopbaan tellen : 15 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — indien zij 17 jaar en minder dan 19 jaar loopbaan tellen : 11 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — indien zij 19 jaar en minder dan 21 jaar loopbaan tellen : 7 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag;

» — indien zij 21 jaar en minder dan 23 jaar loopbaan tellen : 3 maanden activiteitswedde, verhoogd met de gezinsbijslag.

» 2° ofwel worden zij benoemd in de aanvullingskaders onder de voorwaarden bepaald in artikel 12bis hierna.

» De ambtenaren die 15 jaar of meer loopbaan tellen mogen deze formule niet kiezen. »

Art. 12.

Dit artikel weglaten.

Art. 12bis (nieuw).

Een artikel 12bis (nieuw) inlassen, dat luidt als volgt :

« § 1. De ambtenaren die de in artikelen 10, sub 3°, of 10bis, sub 2°, bedoelde formule kiezen, worden benoemd in aanvullingskaders bij wijze van vaste benoeming ingaande daags na het verstrijken van het overgangsverlof.

» De ambtenaren die hun proeftijd niet hadden beëindigd in hun kader in Afrika, worden evenwel benoemd als stagiaire. Zij kunnen eerst vast benoemd worden nadat zij met goed gevolg een proeftijd hebben volbracht waarvan de duur gelijk is aan die welke hun nog te doen bleef in Afrika, zonder dat deze duur minder mag zijn dan een jaar.

» De aanvullingsambtenaren die de in artikel 10ter, sub 2° vermelde formules kiezen, worden in deze zelfde kaders benoemd bij wijze van tijdelijke benoeming ingaande daags na het verstrijken van hun overgangsverlof. Zij kunnen eerst vast benoemd worden, nadat zij met goed gevolg een proeftijd hebben volbracht waarvan de duur gelijk is aan die welke door het statuut van het Rijkspersoneel vereist wordt van de ambtenaren die dezelfde titels bezitten als zij.

» § 2. Behoudens de bijzondere bepalingen in dit artikel vervat, zijn de ambtenaren, benoemd in aanvullingskaders, tijdens de duur van hun diensten in het moederland bestuurs onderworpen aan het statuut van het Rijkspersoneel.

» § 3. De duur van hun loopbaan in het moederland bestuurs is beperkt tot ten hoogste de tijd die de belanghebbenden nodig hebben om een loopbaan van 27 jaar te volbrengen, na aftrek van de in Afrika gepresteerde diensten, berekend zoals bepaald is in artikel 15, § 3. Na afloop van deze periode worden de belanghebbenden van ambtswege gepensioneerd.

» Ils peuvent solliciter leur mise à la retraite dès que la durée de leurs services en Afrique, calculés selon le mode prévu à l'article 15, § 3, ajoutée à la durée de leurs services à l'Administration métropolitaine atteint le total de dix-sept ans et demi.

» § 4. Les intéressés ne reçoivent pas de dénomination de grade, ni d'autre dénomination que celle d'« agent hors cadre ». Ils sont prévus comme tels au budget.

» Ils ne participent à aucun avancement de grade.

» Le traitement qui leur est accordé est calculé sur la base du traitement initial déterminé au tableau ci-dessous.

» Zij kunnen hun pensioen aanvragen, zodra de duur van hun diensten in Afrika, berekend op de in artikel 15, § 3 bepaalde wijze, gevoegd bij de duur van hun diensten in het moederlands bestuur, in totaal zeventien en een half jaar bereikt.

» § 4. De belanghebbenden krijgen geen graad noch andere benaming dan die van « ambtenaar buiten kader ». Zij worden als dusdanig vermeld in de begroting.

» Zij nemen aan geen enkele bevordering in graad deel.

» De hun toegekende wedde wordt berekend op grondslag van de oorspronkelijke wedde, bepaald in onderstaande tabel.

Traitement initial du grade en Afrique correspondant à la tranche de l'index comprise entre 305 et 314,99 points et acquis à l'expiration du congé de transition	Barème alloué à l'agent intégré (index 100 %) — Wedde toegekend aan de opgenomen ambtenaar (index 100 %)		Aanvangswedde van de graad in Afrika, overeenstemmend met de index-tranche tussen 305 en 314,99 punten, en verworven na het verstrijken van het overgangsverlof
	Minimum	Maximum	
A. — Traitement initial de 542 500 francs ou plus.	224 000	284 000	A. — Aanvangswedde van 542 500 frank of meer.
B. — Traitement initial de 465 000 francs ou plus, mais inférieur à 542 500 francs.	176 000	284 000	B. — Aanvangswedde van 465 000 frank of meer, doch lager dan 542 500 frank.
C. — Traitement initial de 403 000 francs ou plus, mais inférieur à 465 000 francs.	132 000 (lorsque l'agent est universitaire) (wanneer de ambtenaar een universitair diploma bezit)	198 000	C. — Aanvangswedde van 403 000 frank of meer, doch lager dan 465 000 frank.
	132 000 (lorsque l'agent n'est pas universitaire) (wanneer de ambtenaar geen universitair diploma bezit)	180 000	
D. — Traitement initial de 232 500 francs ou plus, mais inférieur à 403 000 francs.	114 000 (lorsque l'agent est universitaire) (wanneer de ambtenaar een universitair diploma bezit)	180 000	D. — Aanvangswedde van 232 500 frank of meer, doch lager dan 403 000 frank.
	114 000 (lorsque l'agent n'est pas universitaire) (wanneer de ambtenaar geen universitair diploma bezit)	162 000	
E. — Traitement initial de 193 750 francs ou plus, mais inférieur à 232 500 francs.	80 800	124 800	E. — Aanvangswedde van 193 750 frank of meer, doch lager dan 232 500 frank.
F. — Traitement initial inférieur à 193 750 francs.	61 400	95 000	F. — Aanvangswedde lager dan 193 750 frank.

En ce qui concerne les agents revêtus, en Afrique, d'un grade dont le traitement comporte plusieurs échelons, c'est le niveau de l'échelon de traitement atteint par l'intéressé qui est pris en considération en vue de son classement dans l'une des catégories A à F reprises à la première colonne ci-dessus.

L'ancienneté acquise en Afrique dans un grade dont le traitement initial est inférieur à l'un de ceux compris dans les limites fixées au littéra en application duquel le traitement d'intégration est déterminé, est comptée comme ancienneté mineure.

Elle est toutefois comptée comme ancienneté majeure si cette ancienneté a été acquise dans des grades prévus sub littéras A à D, pour les agents rangés dans une de ces catégories.

» § 5. Les agents nommés dans ces cadres de complément, sont affectés, par le Ministre ayant l'administration générale dans ses attributions, ou son délégué, à tout emploi correspondant à leurs connaissances et aptitudes au sein des services publics métropolitains et au mieux des besoins de ces services. Cette affectation revêt toujours un caractère provisoire et s'effectue en surnombre s'il s'agit d'un emploi du cadre définitif.

Wat betreft de ambtenaren die in Afrika een graad bekleedden waarvan de wedde verscheidene trappen telt, wordt het peil van de weddetrap dat door de betrokkene is bereikt, in aanmerking genomen om hem onder te brengen in een van de categorieën A tot F, vermeld in de eerste kolom hierboven.

De in Afrika verworven anciënniteit in een graad, waarvan de aanvangswedde lager is dan een van de aanvangswedden die liggen tussen de grenzen gesteld in de littera op grond waarvan de opnemingswedde wordt bepaald, wordt aangerekend als mindere anciënniteit.

Deze anciënniteit wordt evenwel als meerdere anciënniteit aangerekend wanneer zij verworven is in de graden vermeld sub littéras A tot D voor de ambtenaren die tot een van deze categorieën behoren.

» § 5. De ambtenaren in deze aanvullingskaders benoemd, worden door of namens de Minister die bevoegd is voor het algemeen bestuur of door zijn afgevaardigde, in alle betrekkingen overeenstemmend met hun kennis en bekwaamheid, in de moederlandse openbare diensten benoemd naargelang van de behoeften van deze diensten. Deze benoeming draagt steeds een voorlopig karakter en geschiedt overtalig indien het een betrekking in het vast kader betreft.

» § 6. A l'expiration de la durée déterminée au § 3 ci-dessus, les intéressés sont mis à la retraite et bénéficient d'une pension calculée conformément aux dispositions de l'article 15 pour la carrière effectuée en Afrique, le coefficient réducteur appliqué étant 0,8 lorsque le total des services pris en considération pour le calcul du taux de la pension est inférieur à quinze ans.

» Ils bénéficient également d'une partie de pension d'agent de l'Etat, calculée au prorata des services accomplis à l'administration métropolitaine, selon le régime des pensions applicable aux agents de l'Etat, à la date de leur mise à la retraite.

» Sans préjudice de la pension d'employé du Congo, et du Ruanda-Urundi à laquelle ils peuvent éventuellement prétendre, les agents de complément ne bénéficient toutefois que des avantages prévus au deuxième alinéa du présent paragraphe.

» Une fois pensionnés, les intéressés bénéficient des allocations familiales prévues par la législation en faveur des agents de l'Etat pensionnés. »

Art. 13.

Supprimer le troisième alinéa du § 1 de cet article.

Art. 14.

Supprimer cet article.

Art. 17.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« § 1. La pension de retraite due en vertu des articles 8, 9, 10 et 10bis ne peut être cumulée avec un traitement ou une indemnité tenant lieu de traitement à charge soit de l'Etat, soit d'une province, d'une commune ou d'une association de communes, soit d'un organisme d'intérêt public visé par la loi du 16 mars 1954, soit d'un organisme d'intérêt public ou d'enseignement régulièrement subventionnés par l'Etat. Elle ne peut, non plus, se cumuler avec une rémunération rétribuant un emploi exercé pour compte d'un organisme international ou d'un gouvernement étranger, lorsque le Trésor belge supporte en tout ou en partie la charge de cette rémunération. Les services ayant donné lieu à l'octroi d'une pension prévue aux articles 8, 9, 10 et 10bis ne peuvent entrer en ligne de compte pour le calcul de la pension afférente à une carrière métropolitaine. »

« § 2. Les pensions de retraite dues en vertu des dispositions des articles 8, 9, 10 et 10bis sont réduites à concurrence des avantages de même nature que des Etats étrangers verseraient effectivement aux membres du personnel visés à l'article 2 pour les services qu'ils ont rendus au Congo, ou au Ruanda-Urundi. Lorsque cette réduction est opérée, la partie des pensions de retraite, restant à charge du Trésor belge, est seule prise en considération pour l'application des dispositions du § 1. »

Art. 18.

1. — Au premier alinéa, remplacer les mots :

« pensions de retraite, des allocations de capital et des indemnités y afférentes prévues par les dispositions de la présente section »,

par les mots :

« avantages prévus par les dispositions de la présente section ».

» § 6. Na afloop van de duur in de hierbovenvermelde § 3 bepaald, worden de belanghebbenden gepensioneerd en ontvangen zij een pensioen, berekend volgens de bepalingen van artikel 15 voor de loopbaan vervuld in Afrika; de toegepaste verminderingsscoëfficiënt bedraagt 0,8 wanneer het totaal van de diensten welke in aanmerking worden genomen bij de berekening van het pensioenbedrag lager is dan vijftien jaar.

» Zij hebben eveneens recht op een gedeeltelijk pensioen als Rijksambtenaar, berekend naar verhouding van de in het moederlands bestuur vervulde diensten, volgens de pensioenregeling die ten tijde van hun oppensioenstelling op de Rijksambtenaren toepasselijk was.

» Onverminderd het pensioen van bediende van Congo en van Rwanda-Burundi, waarop ze eventueel aanspraak hebben, ontvangen de aanvullingsambtenaren evenwel slechts in het tweede lid van deze paragraaf bepaalde voordelen.

» Na hun oppensioenstelling hebben de belanghebbenden recht op de gezinsbijslag, welke is bepaald bij de wetgeving ten gunste van het gepensioneerd Rijkspersoneel. »

Art. 13.

Het derde lid van § 1 van dit artikel weglaten.

Art. 14.

Dit artikel weglaten.

Art. 17.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« § 1. Het krachtens de artikelen 8, 9, 10 en 10bis verschuldigde rustpensioen mag niet worden samengevoegd met een wedde of met een als wedde geldende vergoeding ten laste van de Staat, van een provincie, van een gemeente, of van een vereniging van gemeenten, van een bij de wet van 16 maart 1954 bedoelde instelling van openbaar nut of nog een instelling van openbaar nut of een onderwijsinstelling die door de Staat regelmatig gesubsidieerd wordt. Het mag evenmin worden samengevoegd met een bezoldiging van een betrekking welke voor rekening van een internationale instelling of van een buitenlandse regering wordt uitgeoefend, indien de Belgische Schatkist volledig of gedeeltelijk de last van deze bezoldiging draagt. De diensten die aanleiding hebben gegeven tot toekenning van het pensioen waarvan sprake in de artikelen 8, 9, 10 en 10bis mogen niet in aanmerking worden genomen voor de berekening van het met een moederlandse loopbaan verbonden pensioen. »

« § 2. De rustpensioenen verschuldigd krachtens de bepalingen van de artikelen 8, 9, 10 en 10bis worden verminderd ten belope van de gelijkaardige voordelen welke buitenlandse Staten werkelijk aan de in artikel 2 bedoelde personeelsleden mochten storten voor de diensten door hen bewezen aan Congo of aan Rwanda-Burundi. Wanneer deze vermindering geschiedt, wordt voor de toepassing van de bepalingen van de eerste paragraaf slechts het gedeelte van de rustpensioenen in aanmerking genomen dat ten laste blijft van de Belgische Schatkist. »

Art. 18.

1. — In het eerste lid, de woorden :

« rustpensioenen, kapitaaluitkeringen en hieraan verbonden vergoedingen bedoeld in de bepalingen van deze afdeling »,

vervangen door :

« voordelen bedoeld in de bepalingen van deze afdeling ».

2. — a) Au quatrième alinéa, modifier le début comme suit :

« Lorsque le droit auxdits avantages est refusé ... »,

b) « In fine » du même alinéa, ajouter ce qui suit :

« Les dispositions du présent alinéa ne sont pas applicables aux agents de complément ».

Art. 19.

Compléter cet article par un dernier alinéa rédigé comme suit :

« Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux agents de complément. »

Art. 20.

1. — Remplacer le troisième alinéa par ce qui suit :

« Les cotisations sont retenues mensuellement sur les traitements ou les pensions octroyés aux intéressés en vertu des articles 8, 9, 10 et 10bis de la présente loi. »

2. — Au quatrième alinéa, remplacer les mots :

« d'une indemnité d'attente »,

par les mots :

« d'un traitement ».

3. — Ajouter un dernier alinéa libellé comme suit :

« Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux agents de complément. »

Art. 21.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Pour l'application des articles 22 et 23 de la loi du 2 août 1955 portant péréquation des pensions de retraite et de survie, le congé de transition est considéré comme « temps passé en Europe au service de la Colonie » et les pensions allouées en vertu de la présente section sont considérées comme allouées à charge du Trésor colonial. »

Art. 22.

Au § 2, premier alinéa, 3^e et 4^e lignes, supprimer les mots :

« des agents de complément de l'administration d'Afrique ».

Art. 23.

1. — Supprimer le § 2.

2. — « In fine » du § 3, remplacer les mots :

« au titre de pension ou d'allocation en application des articles 9, § 2, 10 et 12 »,

par les mots :

« ou titre de pension ou de traitement en application des articles 8, 9, 10 et 10bis ».

2. — a) Het vierde lid aanvangen als volgt :

« Wanneer het recht op de genoemde voordelen aan personeelsleden wordt geweigerd... ».

b) « In fine » van hetzelfde lid toevoegen wat volgt :

« De bepalingen van dit lid zijn niet toepasselijk op de aanvullingsambtenaren ».

Art. 19.

Dit artikel aanvullen met een laatste lid, dat luidt als volgt :

« De bepalingen van dit artikel zijn niet toepasselijk op de aanvullingsambtenaren. »

Art. 20.

1. — Het derde lid vervangen door wat volgt :

« De bijdragen worden maandelijks afgehouden van de wedden of pensioenen die, krachtens de artikelen 8, 9, 10 en 10bis van deze wet, aan de belanghebbenden zijn toegerekend. »

2. — In het vierde lid, de woorden :

« voor een wachtgeld »,

vervangen door :

« voor een wedde ».

3. — Een laatste lid toevoegen, dat luidt als volgt :

« De bepalingen van dit artikel zijn niet toepasselijk op de aanvullingsambtenaren. »

Art. 21.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Voor de toepassing van de artikelen 22 en 23 van de wet van 2 augustus 1955 houdende aanpassing van de rust- en overlevingspensioenen, wordt het overgangsverlof beschouwd als « in Europa in dienst van de Kolonie doorgebrachte tijd » en worden de pensioenen, beschouwd als toegekend ten laste van de Koloniale Schatkist. »

Art. 22.

In § 2, eerste lid, 3^{de} en 4^{de} regel, de woorden weglaten :

« van de aanvullingsambtenaren van het Bestuur in Afrika ».

Art. 23.

1. — Paragraaf 2 weglaten.

2. — « In fine » van § 3, de woorden :

« in toepassing der artikelen 9, § 2, 10 en 12 verschuldigd zijn ten titel van pensioen of uitkering »,

vervangen door de woorden :

« in toepassing van de artikelen 8, 9, 10 en 10bis verschuldigd als pensioen of wedde ».

Art. 26.

1. — Au § 1, 8^e ligne, supprimer les mots :
« soit de l'indemnité d'attente prévue à l'article 9, § 1 ».
2. — Au § 2, « in fine » du premier alinéa, supprimer les mots :
« et les indemnités d'attente prévues par la présente loi ».
3. — Au même § 2, deuxième alinéa, supprimer les mots :
« et allocations tenant lieu en tout ou en partie de pensions ».
4. — Au § 3, 2^e ligne, supprimer les mots :
« ou en complément de l'indemnité d'attente ».

Art. 28.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« A l'exception du congé de transition, les personnes visées à l'article 2 qui, sur base de l'article 33 de la loi du 18 octobre 1908 sur le Gouvernement du Congo belge ou de l'article 54bis de la loi du 23 décembre 1946 sur le Conseil d'Etat modifié par la loi du 15 avril 1958, ont été autorisées à accepter des fonctions au Congo ou au Ruanda-Urundi, ne bénéficient pas des avantages prévus par la présente loi. Elles conservent le régime prévu par les dispositions légales précitées et par celles qui en ont assuré l'exécution.

» Toutefois, il leur est permis d'opter pour l'ensemble du régime prévu par la présente loi au plus tard trois mois après la date à laquelle il a été mis fin à leur carrière conformément à l'article 5.

» Dans ce dernier cas, les intéressés sont considérés comme démissionnaires auprès de leur administration d'origine au plus tard à l'expiration de ce délai de trois mois. »

JUSTIFICATION DE L'ENSEMBLE DES AMENDEMENTS.

L'argumentation juridique des différents amendements que j'ai présentés avant la discussion en Commission est reprise au Doc. n° 106/3 du 4 juillet dernier.

A la séance de la Commission spéciale du 6 juillet une note du Ministère des Finances fut remise aux commissaires, établissant le coût réel des amendements que j'ai présentés au projet n° 106. La discussion étant en ordre principal d'ordre financier, il est indispensable de rencontrer les chiffres avancés par le Gouvernement à l'appui de sa thèse. Cette note est annexée au rapport fait au nom de la Commission spéciale par M. Meyers (Doc. n° 106/5, p. 55).

Dans cette note, le chiffre que j'ai avancé : 6 302 977 998 francs arrondi à 6 303 millions sur 40 ans, n'est pas contesté.

Sont compris dans ce montant les traitements pendant la durée de leur carrière métropolitaine des agents demandant à être remis dans le cadre de complément que je préconise.

A cette somme de 6 303 millions le Ministère des Finances ajoute :

1) 516 millions représentant les pensions des agents (art. 33) ayant 15 ans de carrière d'Afrique. Je ne conteste pas ce chiffre.

2) a) 194 millions par an représentant le paiement immédiat du traitement à partir du 1^{er} février des agents du cadre complémentaire dont les services ne sont pas utilisés.

C'est exact; on a déjà perdu six mois pendant lesquels on aurait dû utiliser les 1411 agents du cadre complémentaire. A supposer

Art. 26.

1. — In § 1, 8^{ste} en 9^{de} regel, de woorden weglaten :
« hetzij van het in artikel 9, § 1, bepaalde wachtgeld ».
2. — In § 2, « in fine » van het eerste lid, de woorden weglaten :
« en de wachtgelden die bij deze wet worden voorzien ».
3. — In dezelfde § 2, tweede lid, de woorden weglaten :
« en uitkeringen die, in hun geheel of ten dele, pensioenen uitmaken ».
4. — In § 3, tweede regel, de woorden weglaten :
« of samen met het wachtgeld ».

Art. 28.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« De personen, bedoeld in artikel 2, die op grond van artikel 33 van de wet van 18 oktober 1908 op het Gouvernement van Belgisch-Congo of van artikel 54bis van de wet van 23 december 1946 op de Raad van State, gewijzigd door de wet van 15 april 1958, gemachtigd werden functies te aanvaarden in Congo of in Rwanda-Burundi, genieten de voordelen niet bedoeld in onderhavige wet, met uitzondering nochtans van het overgangsverlof. Zij behouden het regime waarvan sprake in de voormelde wettelijke bepalingen en in deze die de uitvoering ervan verzekeren.

» Het is hun nochtans toegelaten voor het geheel van het regime dat in onderhavige wet is bepaald, te opteren, ten laatste drie maanden na de datum waarop een einde gemaakt werd aan hun loopbaan, overeenkomstig artikel 5.

» In dit laatste geval worden de belanghebbenden als ontslagnemend beschouwd bij hun bestuur van herkomst ten laatste bij het verstrijken van deze termijn van drie maanden. »

VERANTWOORDING VAN HET GEHEEL DER AMENDEMENTEN.

De juridische argumenten tot staving van de verschillende amendementen voor de bespreking in Commissie zijn opgenomen in het parlementair Stuk n° 106/3 van 4 juli j.l.

Tijdens de vergadering van de Bijzondere Commissie op 6 juli werd aan de leden van deze commissie een nota van de Minister van Financiën afgegeven waarin de werkelijke kosten van de door mij op het ontwerp n° 106 ingediende amendementen worden opgegeven. Daar de bespreking hoofdzakelijk van financiële aard was, is het volstrekt noodzakelijk de cijfers die de Regering tot staving van haar stelling aanvoert, onder de loep te nemen. Deze nota is gevoegd bij het verslag dat, namens de Bijzondere Commissie, werd uitgebracht door de heer Meyers (Stuk n° 106/5, blz. 55).

In deze nota wordt het cijfer dat ik vooruitgezet heb : 6 302 977 998 frank, afgerond op 6 303 miljoen frank, over een periode van 40 jaar, niet betwist.

In dit bedrag zijn begrepen de wedden, tijdens de ganse duur van hun moederlandse loopbaan, van de ambtenaren die om hun overplaatsing in het door mij voorgestelde aanvullingskader verzoeken.

Bij deze som van 6 303 miljoen voegt de Minister van Financiën :

1) 516 miljoen die overeenstemmen met het pensioen van de ambtenaren artikel 33 die een loopbaan van 15 jaar in Afrika achter de rug hebben. Dit cijfer betwist ik niet.

2) a) 194 miljoen per jaar die overeenstemmen met de onmiddellijke uitbetaling van de wedde met ingang van 1 februari 1961, der ambtenaren van het aanvullingskader zonder benutting van hun diensten.

Dit is juist; men heeft reeds 6 maanden verloren, gedurende welke men de diensten van de 1411 ambtenaren van het aanvullingskader

qu'on perde encore six mois en moyenne avant de les mettre au travail cela fera un an de traitements perdus par la faute de l'Etat.

Un an de traitement pour ces 1 411 agents, cela fait :	
Traitement moyen indexé au moment de l'intégration. F	138 575
Allocations familiales	10 000
Total par agent F	148 575

Pour 1 411 agents : ± 200 millions.

Et non pas 194 millions par an.

b) 42 millions par an : le chiffre avancé au littéra b de la note du Ministère des Finances est absolument inexact :

1° cela suppose que les intéressés seraient utilisés à des emplois de recrutement correspondant à leur diplôme et non à des emplois correspondant au barème d'équivalence qui leur est accordé (*quod non*).

2° cette différence, non pas entre le traitement d'équivalence et le traitement initial de recrutement correspondant au diplôme, mais entre le traitement d'équivalence et le traitement moyen des agents exerçant les fonctions confiées aux intéressés, est minime. Au maximum 10 000 francs l'an et non pas 31 000 francs. De plus lorsque les intéressés ont atteint le plafond de leur barème d'équivalence, celle-ci va en diminuant. Il ne s'agit donc pas de 42 millions par an mais de plus ou moins 14 millions la première année. Comme la durée moyenne de l'intégration est de 18 ans $\frac{1}{2}$ au total, la différence ne peut dépasser 160 millions.

c) 606 millions : Je marque mon accord sur ce chiffre.

3) 1 298 millions : Il y a lieu de faire observer qu'il y a une contradiction entre l'article 12, § 3, du projet n° 106 et l'arrêté royal de 1954 réglant le sort des agents (art. 33).

Il est évident qu'on ne doit accorder une indemnité de rupture de carrière qu'à des agents qui sont jetés sur le pavé et non à ceux qui poursuivent leur carrière administrative en Belgique.

Le raisonnement du Gouvernement nous amènerait à devoir accorder l'indemnité de rupture aux agents versés dans les cadres de complément... (où ils sont beaucoup moins bien cotés que ceux visés à l'article 33).

Pour les agents dont question à l'article 33, qui n'optent pas pour le régime de la loi, le dédoublement des services coloniaux subsiste pour la pension métropolitaine. C'est le régime qui leur est propre. Mais cette dépense ne peut en aucune façon être mise au passif de la loi dite « de garantie » : cela découle du régime de l'article 33 et de ses mesures d'exécution.

Dès lors toute cette majoration de dépenses doit être absolument repoussée.

4) Néant.

5) 326 millions : Ce chiffre ne peut être pris au sérieux.

Pour 8 265 agents, dont ceux rentrés en juillet 1960 (5 510) auront bénéficié de la gratuité de soins pendant un an et les autres pendant 6 mois (2 755), une dépense globale de 326 millions correspondrait à quelque 47 500 francs de soins médicaux par agent et par an. Cette base de calcul semble purement fantaisiste.

Si le Gouvernement compte dans ce chiffre les cotisations du Trésor pour l'assurance Foncolin pour les agents qui renoncent à l'intégration (2 400 francs par an et par agent), c'est tout aussi inexact puisqu'en vertu des dispositions de l'article 20, dernier alinéa, du projet de loi, la désaffiliation du Foncolin intervient d'office pour les assurés obligatoires en régime belge (la presque totalité des cas) et que pour les autres elle est facultative.

En conclusion, cette majoration ne peut être acceptée pour plus de 40 millions au lieu de 326 millions.

6) 200 millions : Cette différence dans les chiffres provient du fait que des agents ont été relevés de leurs fonctions pour inaptitude physique ou ont sollicité leur mise à la retraite depuis que les statistiques gouvernementales ont été établies.

Compte tenu de la présente mise au point :

Notre évaluation	6 303 millions
Pensions article 33	516 millions
a)	200 millions
b)	160 millions
c)	606 millions
d)	Néant
e)	200 millions
f)	40 millions

8 025 millions

had moeten benuttigen. In de veronderstelling dat men nogmaals gemiddeld 6 maanden tijd verliest, vooraleer zij tewerk gesteld worden, dan zal door de schuld van de Staat 1 jaar wedde verloren gegaan zijn.

Een jaar wedde voor deze 1 411 ambtenaren :

Gemiddelde, aan de index gekoppelde wedde op het ogenblik van de opname F	138 575
Gezinsbijslag	10 000
Totaal per ambtenaar F	148 575

Voor 1 411 ambtenaren : ± 200 miljoen.

En niet 194 miljoen per jaar.

b) 42 miljoen per jaar : het cijfer dat voorkomt onder littera b, van de nota van de Minister is volkomen onjuist :

1° dit onderstelt dat men de diensten van de belanghebbenden zou benuttigen voor aanwervingsbetrekkingen, welke overeenstemmen met hun diploma en niet voor betrekkingen die overeenstemmen met het gelijkwaardigheidsbarema dat hun toegekend is (*quod non*).

2° dit verschil, niet tussen de gelijkwaardigheidswedde en de bij de aanwerving vastgestelde en met het diploma evenredige aanvangswedde, maar tussen de gelijkwaardigheidswedde en de gemiddelde wedde van de ambtenaren die de aan de belanghebbenden toevertrouwde functies uitoefenen, is zeer gering. Ten hoogste 10 000 frank per jaar en geen 31 000. Wat meer is, wanneer de belanghebbenden het maximum van hun gelijkwaardigheidsbarema bereikt hebben, neemt dit verschil af. Het gaat hier dus niet om 42 miljoen per jaar maar om min of meer 14 miljoen het eerste jaar. Aangezien de gemiddelde duur van de integratie 18 $\frac{1}{2}$ jaar in het geheel bedraagt kan het verschil niet hoger liggen dan 160 miljoen.

c) 606 miljoen : Ik ben het eens wat dit cijfer betreft.

3) 1 298 miljoen : Er dient opgemerkt te worden dat er tegenspraak bestaat tussen artikel 12, § 3 van ontwerp n° 106 en het koninklijk besluit van 1954 dat het lot der ambtenaren artikel 33 regelt.

Het is evident dat men slechts een vergoeding voor loopbaanverbrekking moet toekennen aan lieden die op de keien staan en niet aan lieden die hun bestuurlijke loopbaan in België voortzetten.

De redenering van de Regering zou er ons toe brengen de verbrekingsvergoeding te moeten toekennen aan ambtenaren die overgeheveld werden in de aanvullingskaders... (waar zij veel minder goed gequoteerd staan dan de ambtenaren artikel 33).

Voor de ambtenaren artikel 33 die de bij de wet bepaalde regeling niet verkiezen, blijft de splitsing van de koloniale diensten bestaan voor het moederlands pensioen. Het is de regeling die hun eigen is. Maar deze uitgave mag in geen geval op het passief van de zogenaamde « garantie » aangerekend worden; zij vloeit voort uit de bij artikel 33 bepaalde regeling en uit haar uitvoeringsmaatregelen. Die ganse vermeerdering van uitgaven dient dan ook absoluut verworpen te worden.

4) Nihil.

5) 326 miljoen : Dit cijfer kan niet ernstig worden opgenomen.

Voor 8 265 ambtenaren, van wie de in juli 1960 teruggekeerden (5 510) een jaar en de anderen (2 755) gedurende zes maanden kosteloos zijn verzorgd, zou een globale uitgave van 326 miljoen overeenstemmen met ongeveer 47 500 frank aan geneeskundige zorgen per ambtenaar en per jaar. Deze basis van berekening schijnt op loutere fantasie te berusten.

Rekent de Regering tot dit cijfer de bijdragen van de Schatkist in de verzekering door het Invaliditeitsfonds der bedienden van Belgisch-Congo en Rwanda-Burundi van de ambtenaren die van de integratie afzien (2 400 frank per jaar en per ambtenaar), dan is het even onjuist, daar volgens artikel 20, laatste lid, van het ontwerp het lidmaatschap van dit Invaliditeitsfonds voor de volgens de Belgische regeling verplicht verzekerden (bijna al de gevallen) van ambtswege vervalt en voor de anderen facultatief is.

Conclusie : deze verhoging is voor niet meer dan 40 miljoen te aanvaarden, in plaats van 326 miljoen.

6) 200 miljoen : Dit verschil in de cijfers is hieraan te wijten, dat sommige ambtenaren uit hun ambt zijn ontheven wegens lichamelijke ongeschiktheid en hun inruststelling hebben aangevraagd sinds de statistieken van de Regering zijn opgemaakt.

Ik wil dit bedrag echter niet betwisten.

Rekening houdend met deze rechtzetting, geeft :

Onze raming	6 303 miljoen
Pensioenen artikel 33	516 miljoen
a)	200 miljoen
b)	160 miljoen
c)	606 miljoen
d)	Nihil
e)	200 miljoen
f)	40 miljoen

8 025 miljoen

Si je voulais poursuivre, viendraient en déduction du coût de mes propositions :

1° 4 000 pensionnés dont la majeure partie entrera dans le secteur privé : on paiera des cotisations pour leurs allocations familiales à la sécurité sociale, mais celle-ci ne devra pas payer leurs allocations familiales puisqu'ils les reçoivent déjà à charge du Trésor en complément à leur pension. Cela fera donc une économie de $\pm$ 500 millions pour la Caisse des allocations familiales belge et par conséquent l'intervention du Trésor dans cette caisse sera diminuée d'autant;

2° un certain nombre d'agents que l'Etat abandonne, risquent de devenir des chômeurs à vie. Ils toucheront des indemnités de chômage qu'il est difficile de chiffrer.

Je ne tiens pas compte de ces déductions.

J'en arrive au total à 8 025 millions en englobant dans mon système des agents ayant moins de 3 ans de carrière et en donnant une majoration de pension aux agents ayant plus de 15 ans de carrière.

Le coût du projet de loi est de 8 461 millions en laissant tomber les agents de moins de 3 ans et de plus de 15 ans de carrière et en ne comptant pas les traitements des agents qui rentreraient à l'Administration belge à la faveur du quota de 50 % prévu.

Les amendements présentés sont nettement *plus sociaux* et ils préservent davantage les intérêts du Trésor.

Le seul argument qu'on m'oppose, est l'impossibilité pour la Belgique d'occuper ce personnel de complément.

Le principe que je défends est le suivant : utiliser immédiatement les intéressés et non les payer à ne rien faire. Chaque année l'Administration procède à de nombreux recrutements de temporaires. Elle continuera à le faire.

De nombreuses tâches de caractère plus ou moins provisoire ne sont, de plus, pas effectuées au sein des services publics de crainte de voir ces emplois devenir permanents et de peupler ainsi inutilement les cadres permanents des administrations publiques.

Le cadre de complément permet, en outre, de faire démarrer l'assistance technique. Si le cadre n'est pas créé elle démarrera quand il sera *trop tard*.

Il faut savoir ce que l'on veut : ou bien un projet social et économique, ou bien un projet très peu social et nettement moins économique.

JUSTIFICATION

DE L'AMENDEMENT A L'ARTICLE 6, § 4.

A l'article 18, § 3, du projet n° 107 il est prévu que toutes les dispositions du projet relatives au reclassement dans le secteur public doivent rester en application pendant un délai de six ans calculé à dater de leur publication. A l'origine le projet n° 106 prévoyait également ce délai de six ans : il est absolument injustifiable de l'avoir ramené in extremis à cinq ans alors que l'indemnité d'attente de l'article 9 est prévue pour un maximum de six ans.

Rien ne justifie évidemment que le paiement de l'indemnité d'attente soit plus long que la durée du bénéfice du quota réservé.

Cet amendement n'a aucune portée financière.

Moest ik zo willen voortgaan, dan zouden in mindering van de kosten van mijn voorstellen komen :

1° 4 000 gepensioneerden waarvan het grootste deel in de private sector zal treden. Men zal bijdragen voor hun gezinsbijslag aan de sociale zekerheid betalen maar deze zal hun gezinsbijslag niet moeten uitbetalen, aangezien zij ze reeds als bijslag bij hun pensioen ten laste van de Schatkist ontvangen. Dit zal dus een besparing van $\pm$ 500 miljoen voor de Belgische kas voor Gezinsvergoedingen betekenen en diensvolgens zal de tussenkomst van de Schatkist ten gunste van die kas met zoveel verminderd worden.

2° een zeker aantal ambtenaren die door de Staat in de steek gelaten worden, lopen het gevaar levenslang werkloos te worden. Zij zullen werkloosheidsuitkeringen ontvangen, waarvan het bedrag moeilijk te schatten is.

Ik houd geen rekening met die verminderingen.

Ik kom tot een totaal van 8 025 miljoen wanneer ik in mijn regeling de ambtenaren, met minder dan drie jaar dienst, inschakel en een vermeerdering van pensioen geef aan de ambtenaren met meer dan 15 jaar dienst.

De kosten van het wetsontwerp bedragen 8 461 miljoen, waarbij men de ambtenaren met minder dan drie jaar en die met meer dan 15 jaar dienst laat vallen en men de wedde telt van de ambtenaren die in het Belgisch Bestuur zouden treden ingevolge het voordeel van de voorziene quota van 50 %.

De voorgestelde amendementen zijn uitgesproken *meer sociaal* en zij behartigen meer de belangen van de Schatkist.

Het enig argument dat men daartegen aanvoert is de onmogelijkheid voor België dit aanvullingspersoneel te gebruiken.

Het principe dat ik verdedig is het volgende : onmiddellijk de belanghebbenden te nutte maken en hen niet betalen om niets te doen. Ieder jaar gaat het Bestuur over tot talrijke aanwervingen van tijdelijken. Zij zal voortgaan dit te doen.

Talrijke min of meer voorlopige opdrachten worden bovendien door de overheidsdiensten niet uitgevoerd uit vrees deze betrekkingen vast te zien worden, hetgeen de vaste bezetting van de overheidsbesturen nutteloos zou doen toenemen.

Het aanvullingskader maakt het bovendien mogelijk met de technische bijstand te starten. Indien dit kader niet opgericht wordt, zal de technische bijstand starten wanneer het *te laat* is.

Men moet weten wat men wil : Ofwel een sociaal en economisch verantwoord ontwerp, ofwel een ontwerp, dat zeer weinig sociaal en nog minder economisch verantwoord is.

VERANTWOORDING

VAN HET AMENDEMENT BIJ ARTIKEL 6, § 4.

Bij artikel 18, § 3 van het ontwerp n° 107 wordt betoogd dat al de bepalingen van het ontwerp betreffende de herklassering in de openbare sector van toepassing moeten blijven gedurende een termijn van zes jaren, die begint te lopen vanaf de datum van hun bekendmaking. Oorspronkelijk was deze termijn van zes jaren ook in het ontwerp n° 106 bepaald : Het is hoegenaamd niet te rechtvaardigen deze termijn in extremis op vijf jaar terug te brengen, terwijl het wachtgeld, waarvan sprake in artikel 9, bepaald is voor een maximum periode van zes jaar.

Het ligt voor de hand dat het niet te rechtvaardigen is dat de periode, gedurende dewelke het wachtgeld wordt uitbetaald langer zou zijn dan de periode, gedurende dewelke het voorbehouden quota van 50 % van kracht is.

Dit amendement heeft volstrekt geen financiële draagwijdte.

A. SAINTRAINT.